La vie, un saut périlleux sans mode d'emploi, mais parfois si rose

Mon agenda
Par Elisabeth Chardon

La vie, comme un saut périlleux. Aucun n'a choisi ce saut dans le vide. Certains volent en douceur, d'autres moins, constamment chahutés. Ou chahuteurs, multipliant les vrilles à l'intérieur du grand saut. Pourquoi faire simple? Ceux qui lèveront le nez sous le chapiteau des **Arts Sauts, à Vidy (lire page 17)**, n'apprécieront pas seulement les prouesses acrobatiques, le tempo chronométrique, mais aussi la poésie évocatrice de ses danseurs des hauteurs. Dire la vie en une série d'envols, au risque de fracasser la sienne. C'est ce qui est arrivé à l'un des artistes, paralysé. Les autres s'unissent une dernière fois dans les airs, ayant le sentiment, nous dit Alexandre Demidoff, d'être parvenus au bout d'une histoire.

La vie, plus ou moins sécurisée. **Michael Moore (lire page 4)** n'adopte pas la poésie des Arts Sauts pour dénoncer le système de santé étasunien. Nos deux critiques donnent chacun quatre étoiles au nouveau shérif du cinéma américain. En se moquant de tous ceux – j'en suis depuis longtemps – qui trouvent son artillerie trop lourde. Cette fois, il emmène des sauveteurs des attentats du 11 septembre, héros négligés, se faire soigner sur la base navale de Guantanamo. Parce qu'il a appris que les prisonniers de Guantanamo étaient soignés et chouchoutés gratuitement. Gommant au passage les accusations de tortures dont se défend l'administration Bush en annonçant cette prise en charge tant en contradiction avec la réalité américaine.

La vie athlétique, un corps en révolte pour «témoigner d'une violence que la civilisation prohibe». C'est ainsi qu'Alexandre Demidoff nous présente **Louise Lecavalier (lire page 15)**, danseuse attendue à La Bâtie. Sa fureur des années 1980 avait été brisée par une blessure. Quelques années de pause – scénique s'entend – plus tard, elle revient, apparemment plus calme. Apparemment, car sans aucun doute ce corps-là n'est-il pas prêt de se taire.

La vie, il faudra la chercher comme gravée en creux dans les images présentées aux **Journées photographiques de Bienne (lire page 19)**. Celles-ci tournent en effet autour du non-lieu, et de l'absence. Et s'il est des lieux qui semblent éternellement peuplés de fantômes, d'autres, pics rocheux ou motels sans âme, parkings vides ou avions sans cesse nettoyés, paraissent aussi peu propices à la vie qu'une exoplanète! Et pourtant…

La vie en rose! C'est sur la place du Marché à Vevey, qu'il faudra la chercher samedi soir. Avec la présence du plus kitsch des lunetteux britanniques, **Sir Elton John (lire page 11)** en personne. Pour ceux qui ne verront pas la vie en bleu, dans un stade italien ou devant leur télévision. D'ailleurs, où Zizou regardera-t-il ce match-là?

Sommaire Cinéma **4** Musique **11** La Bâtie **15**
Spectacles **17** Expositions **19** Enfants **27**

L'esprit des lieux

L'ancienne gare revit à Fribourg

Ce témoignage unique des débuts du chemin de fer revit grâce au Festival international du film de Fribourg, au Belluard Bollwerk International et au Nouveau Monde. Inauguration ce week-end

Quand on entend «ancienne gare», on en déduit obligatoirement qu'une nouvelle gare a vu récemment le jour. Or, à Fribourg, il n'en est rien. L'actuelle gare a remplacé l'ancienne en… 1928! L'ancien bâtiment, qui avait tout de même servi depuis 1872, a bien failli disparaître en l'an 2000 pour agrandir le parking. Mais quelques défenseurs du patrimoine ont tout de même souligné que c'était là un fameux témoignage des débuts des chemins de fer puisque la logique a voulu partout ailleurs qu'on rase le bâtiment devenu insuffisant pour faire face au développement du transport ferroviaire. L'ancienne gare est désormais classée monument historique. Et sa sauvegarde a par ailleurs donné l'impulsion nécessaire pour dresser un inventaire régional, des petites gares désaffectées au dépôt des locomotives de Bulle.

Il est donc assez logique que ce soit justement lors des Journées européennes du patrimoine que la nouvelle Ancienne Gare soit inaugurée.

Désormais, ce bâtiment des CFF est en effet ouvert 365 jours par an grâce à trois associations culturelles. Le Festival international du film de Fribourg (FIFF) avait lancé en 2002 l'idée de profiter de cette belle opportunité, les lieux ayant déjà, les années passées, accueilli au coup par coup quelques événements artistiques. L'année suivante, le FIFF est rejoint par le Festival du Belluard, et par le Nouveau Monde, qui a vu ses locaux s'envoler en fumée en août.

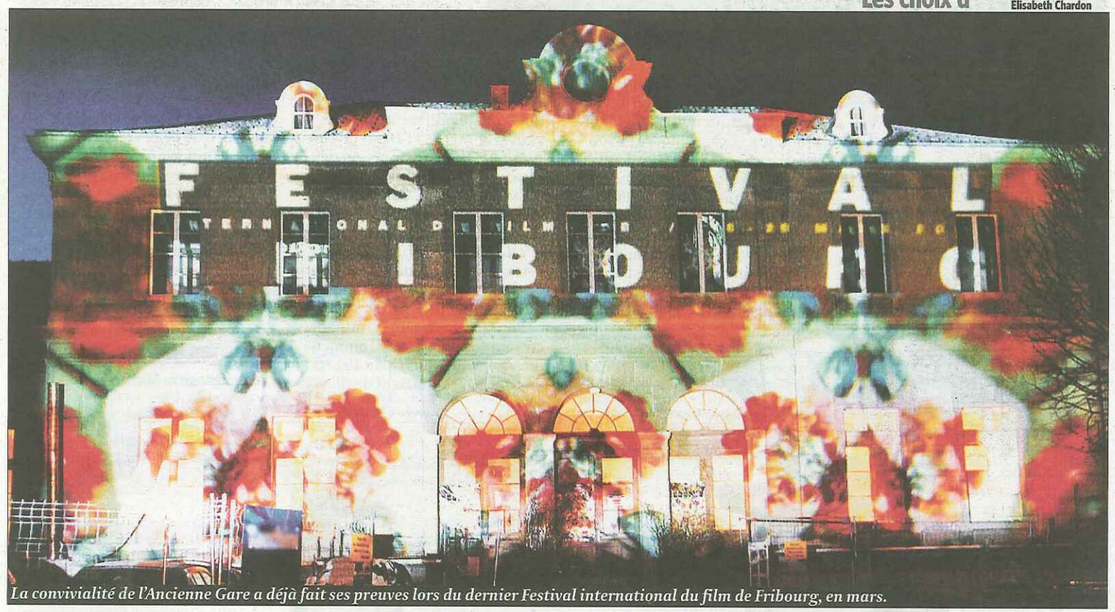
Quelques négociations politico-financières et quelques aléas architecturaux plus tard, voilà l'Ancienne Gare pimpante, avec des espaces pour les spectacles et les expositions, des bureaux pour les associations, et un café pour tous! Et au moins, voilà une adresse facile à trouver!

Elisabeth Chardon

www.anciennegare.ch

NOUVEAU MONDE

Les choix d' Elisabeth Chardon



La convivialité de l'Ancienne Gare a déjà fait ses preuves lors du dernier Festival international du film de Fribourg, en mars.

DR

LA CRÉMAILLÈRE

Non, pas de chemin de fer à crémaillère à l'ancienne gare. Le funiculaire est ailleurs… Il s'agit ici de pendre la crémaillère! On inaugure l'Ancienne Gare. Nouvelle version donc. Et pour cela, on commence par en sortir, puisqu'une gare est un lieu de passage, avec le projet *Dérive*, du chorégraphe berlinois Jochen Roller, présenté par le Belluard Bollwerk International. Il s'agit de découvrir la ville selon des itinéraires un peu perturbants. Avec ce plan d'une autre ville par exemple… Après chaque *Dérive* (me 5 et ve 7 sept à 18h, sa 8 à 14h et 18h, inscr. au 026/321 24 20), une discussion a lieu avec Sally De Kunst, la nouvelle directrice du Belluard. Et une exposition rend compte du projet à l'Ancienne Gare. Autre Berlinois invité, Taylor Savvy, proche de Gonzales, Peaches ou encore Mocky, assure une soirée electro-pop doucement excentrique, commencée par la Fribourgeoise Galeka (ve 7 dès 20h30). Et pour continuer la fête (sa 8 dès 20h30), l'electro-break'n'roll de Candie Hank, pas moins déluré, et DJ Enoroc.

NOUVEAU MONDE, NOUVELLE SAISON

Après les Arsenaux, Villars-sur-Glâne et l'itinérance du «Burning Tour», le Nouveau Monde renaît avec une salle qui peut recevoir 300 personnes debout ou 150 assises. Pour un programme à dominante musicale. Premiers invités post-vernissage, les Français de Matmatah (je 13 sept.), Shanon Wright et quelques autres pour fêter les 10 ans de Petzi, l'association des clubs de musique suisses (sa 15). Mais il y aura aussi du théâtre, de la danse, et des rendez-vous littéraires, le premier, Goût des mots, (je 27 spet.) porte sur les «assemblages littéraires et œnologiques».

Rens. www.nouveaumonde.ch

SPOT, PREMIER GRAND INVITÉ

Rien d'extraterrestre là-dedans. Après Neuchâtel, Spot, rendez-vous biennal et nomade de l'Association suisse du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, nous convie à Fribourg la bilingue pour découvrir la diversité des productions récentes, de tout le territoire. L'Ancienne Gare sera un des lieux du festival. Les enfants de la région ont écrit des histoires du temps où les trains s'arrêtaient là… Elles seront mises en musique lors d'une promenade théâtrale dans ces lieux qui abritent peut-être encore quelques fantômes de voyageurs.

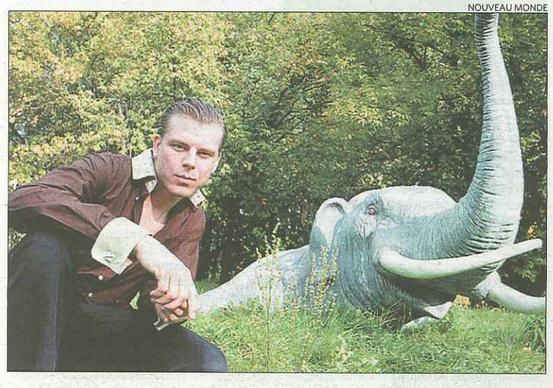
Du 19 au 23 sept. www.astej.ch/spot

CAFÉ DE L'ANCIENNE GARE

Ce nouveau lieu de rendez-vous fribourgeois promet une atmosphère de buffet à l'ancienne combinée aux plaisirs modernes de l'apéro-tapas, des concerts acoustiques nocturnes… A tester, du café matinal aux après-spectacles.

Ma-me 8-23h30, je-ve 8-2h, sa 9-2h.

NOUVEAU MONDE



MICHAEL TEWES, BERLIN

Candie Hank (ci-dessus) et Taylor Savvy (ci-contre), invités pour assurer deux soirées festives lors de l'inauguration de l'Ancienne Gare, ce week-end.